



63

Septembre 2008
7 € — 12 FS

spéléo

Magazine

■ TGT

Hautes-Pyrénées :
le réseau d'Ardengost

■ Première

Crête : -1 110 m au Lion
2^e -1 000 pour le Vercors
-1 410 pour la PSM

■ Actualités

Vercors 2008
en images et en chiffres
Record pour une tyro...

■ Canyon

Népal : canyons
durables et solidaires

Papouasie :
« Untamed Rivers of New Britain »

Une jonction historique !



Par OLIVIER VENAUT

Une semaine de camp est organisé fin juillet 2008 par le spéléo club de Forez pour tenter la jonction tant rêvée entre le gouffre du Pourtet (le M31, entrée supérieure de la Pierre-Saint-Martin) aux amonts du gouffre des Partages (le M413). Cette désobstruction entreprise n'a malheureusement pas pu aboutir.

Comme convenu, l'interclubs des Partages (Tritons-Césame-SCPoitevin) prend le relais.

Après une première équipe pour installer un point chaud, réaliser des photos et noyer le perforateur, une deuxième équipe de costauds travaille à la mise au gabarit d'une petite galerie, étroite mais fossile, denrée fort appréciée dans le secteur. Elle avance de 25 mètres environ et arrive dans une petite salle. Une troisième équipe prend la relève et poursuit la désobstruction à l'ancienne (au marteau et au burin).

C'est avec Jean-Luc Front (Orléans) et Thomas Cornillon (jeune du CÉSAME promoteur et étudiant en médecine dans le civil), que je poursuis le travail.

J'ai juste le temps de leur préparer un repas chaud qu'ils reviennent déjà. Ils se sont arrêtés sur un laminoir aquatique. Ils me précisent que c'est à moi de m'y coller, car je suis l'heureux possesseur de l'unique pontonnière apportée en ces lieux.

Je me demande soudain si cette proposition est vraiment un cadeau.

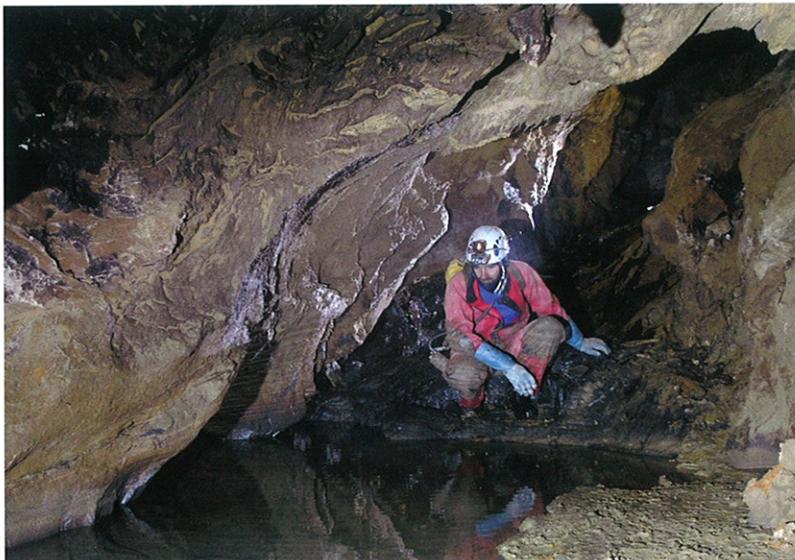
Je pars donc seul explorer la suite en demandant tout de même à mes deux acolytes de venir me chercher, si besoin, dans deux heures.

Je suis couché à plat ventre. Devant moi un petit ruisseau débouchant sur ma droite, lèchant ma jugulaire (!). Je mesure l'ampleur du cadeau...

Il est 16 heures. Théoriquement, c'est une heure encore acceptable par rapport aux orages, annoncés par la météo, pour la fin de la journée.

Je traverse le ruisseau et rejoins le lit principal de la rivière, heureusement en étiage prononcé. La suite est un petit laminoir, large de deux mètres, haut de quarante centimètres environ. Je rampe sur une douzaine de mètres, sur un lit de cailloux et me relève enfin dans une belle galerie.

Instinctivement, je fais un cairn (pour moi, pour les autres ?) et découvre deux mètres plus loin, avec stupeur, un autre cairn avec, cerise sur le gâteau, un magnifique «Point Topo», laissé,



quelques années plus tôt, par Bernard Thomassery et son équipe.

La Jonction avec « Retour vers le futur » du gouffre des Partages devient à cet instant une formidable réalité.

Avant de quitter ces lieux à jamais gravés dans ma mémoire, j'en profite pour admirer (10 mètres plus loin), le magnifique puits remontant qui a fait tant rêver certains et surtout, je tente de trouver un shunt fossile au laminoir aquatique que je viens d'emprunter.

Effectivement, un petit fossile à désobstruer (parallèle au laminoir), jonché de lames et de calcite, pourrait éventuellement servir à cet effet.

Je retourne vers mes compagnons de galère, au point chaud, avec le scotch light « Fin Topo » en guise de trophée. Je leur propose ma pontonnière mais sans succès: « Non, non, on te croit sur paroles ». Le moment

est venu d'envisager le retour. Malgré nos charges les passages aquatiques et étroits se franchissent sans problème jusqu'à la base des puits, où là, par contre, une crue nous accueille.

Déesse Nature nous convie à quelque humilité. Elle qui a pourtant fait preuve de beaucoup de largesses jusqu'alors. Elle souhaite sans doute indiquer aux passagers furtifs que nous sommes qu'elle est la véritable maîtresse des lieux !

Enfin, le point chaud des Stéphanois nous accueille pour nous réconforter, le plus souvent au frais, pendant neuf heures durant.

Ce nouveau complexe avoisine, selon les calculs de Michel Douat, les 1 410 m de profondeur et les 80 kilomètres de développement !

Ces chiffres ne demandent qu'à être augmentés... 🦋



Dans la nuit du 5 au 6 août 2008, une équipe du collectif GS Forez - Interclubs des Partages réussit la jonction tant recherchée entre le gouffre de la Pierre-Saint-Martin et le gouffre des Partages, au niveau du réseau Retour vers le Futur (cf. Spéleo magazine 36). Cette jonction a déjà une longue histoire. Il y a 20 ans, Serge Puisais et Jean Michel Ameil du SC Poitevin émettaient l'hypothèse qu'un ruisseau situé à la base des puits du M.31⁺ pouvait être capturé par un affluent de la rivière Z dans le gouffre des Partages. Hypothèse reprise en 1998 par le GS Forez, qui se lance alors dans l'exploration d'un réseau franchement étroit et aquatique.

▽ 100 mètres à l'amont de la jonction PSM-Partages

◁ À 50 m en amont du point exacte de la jonction PSM-Partages

Photos Christophe Tschertter, Interclubs gouffre des Partages

Pour plus d'informations voir le site de l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre-Saint-Martin (ARSIP): arsip.free.fr